AFRICA AHEAD
le défi de la soutenabilité

Africa Re

Rapport spécial | Juillet 2026



Célébrer les 50 ans d'Africa Re

La Collaboration, Clé du succès

Africa Re 50

1976 - 2026 ANNIVERSARY CELEBRATION

Excellence en Réassurance – Assurer l'avenir



50 ans d'excellence en Réassurance

A | A

AM Best | S&P Global

Notations de solidité financière

Classé parmi les 40 premiers groupes mondiaux de réassurance par S&P

Proximité • Capacité • Possibilités

@africa_re

@africa_re

africanreinsurancecorporation

www.africa-re.com

Introduction



Le nouveau siège d'Africa Re à Abuja, au Nigeria

Liz Booth

Née de la volonté d'assurer la rétention en Afrique d'un volume plus important de primes, la Société Africaine de Réassurance a atteint un jalon important cette année, célébrant ses 50 ans d'activité et son expansion non seulement en Afrique, mais aussi en Asie et en Amérique latine, ainsi que la réalisation d'un montant impressionnant de 1,3 milliard $EU en encaissement de primes brutes.

Les festivités organisées tout au long de l'année ont culminé avec une cérémonie de célébration d'anniversaire fastueuse à Abuja, où il a été procédé à la coupure du ruban, à l'occasion de l'inauguration du nouveau siège de la Société, un véritable joyau architectural dans la capitale nigériane.

En sa qualité de Président du Conseil d'Administration d'Africa Re, Moustapha Coulibaly, s'adressant aux quelques 500 dignitaires rassemblés, y compris le Ministre des Finances du Nigeria, a déclaré : "L'idée qu'Africa Re puisse apporter un soutien au développement économique de l'Afrique a peut-être été accueillie avec scepticisme, il y a 50 ans ».

"Mais notre véritable héritage réside dans l'impact en termes de développement, le renforcement des capacités techniques, la consolidation des bases du marché des assurances africaines, outre les réalisations accomplies par le biais de la Fondation Africa Re." ●

Africa Re

Adresse : Plot 1572
Ralph Shodeinde Street,
Central Business District
Abuja, Nigeria

Images : Adobe Stock

Rédactrice en chef :
Liz Booth
Tél. : +44 (0)7786 618569
Courriel :
lbooth@afahpublishing.com
Rédacteur en chef adjoint :
Gareth Stokes
Courriel:
info@afahpublishing.com

Responsable des actualités : Patrick Alushula
Courriel :
info@afahpublishing.com
Graphiste :
Chris Morrish
Directeur artistique, Pagelab
Courriel: chris@pagelab.co.uk



Pas seulement en Afrique :

Africa Re ambitionne de s'implanter dans le monde entier

Liz Booth

Des objectifs ambitieux sont fixés pour la prochaine étape du développement d'Africa Re. Le fait d'avoir réalisé un encaissement de primes brutes de 1,3 milliard $EU l'année de ses 50 ans, a été salué comme le signe que la Société a réussi à concrétiser sa vision. Cependant, pour les prochaines années, la Société envisage de lancer une stratégie de croissance agressive, qui lui permettra de passer de ce montant de 1,3 milliard $EU d'encaissement de primes brutes à 2,5 milliards $EU d'ici 2030, puis à 5 milliards $EU à l'horizon 2035.

Cette campagne sera menée sous la houlette du Directeur Général du Groupe, Dr Corneille Karekezi.

Dans un discours prononcé lors de la cérémonie de célébration du 50ème Anniversaire à Abuja et à la 48ème Réunion Annuelle de l'Assemblée Générale, ce dernier a déclaré à l'auditoire que les projets pour l'avenir comprennent l'ouverture de nouveaux bureaux au Zimbabwe et en Ouganda.

Par ailleurs, il s'agit également de se développer et de se renforcer, pour que la Société ne soit pas perçue uniquement comme un opérateur africain, mais comme un réassureur d'envergure mondiale, capable de rivaliser avec n'importe quel acteur du marché.

Les opérations d'Africa Re s'étendent au-delà de l'Afrique pour atteindre le Moyen-Orient et l'Amérique latine, grâce à son réseau commercial comprenant six bureaux régionaux, deux filiales détenues à 100%, quatre bureaux locaux/de contact et deux bureaux de souscription.

Karekezi a souligné les défis qui se sont posés ces dernières années et ont contribué à renforcer la résilience de la Société, notamment ceux liés à la pandémie du Covid-19 et aux incertitudes autour des taux de change du naira à cette période.

Parlant du nouveau siège à Abuja, il a ajouté : "Ceux qui veulent investir, désormais vous avez de la prévisibilité et vous avez de la visibilité. Ensemble, nous mettons en place aujourd'hui un projet d'investissement qui générera des revenus locatifs et sera amorti en huit à dix ans, avec un rendement moyen de 7% par an en dollar des Etats Unis, de manière réaliste."

Le risque était africain, mais le contrôle du transfert de risque ne l'était pas

Dr Corneille Karekezi, Directeur Général du Groupe Africa Re



Mais, par-dessus tout, Dr Karekezi a souligné que "L'innovation restera l'élément moteur de notre mission visant à apporter une contribution au développement économique de l'Afrique. Surtout, surtout, c'est un témoignage de ce que la vision, la persévérance et la coopération peuvent réaliser. Au moment où nous ouvrons ce nouveau chapitre, nous réaffirmons notre engagement en faveur de l'excellence, de l'intégrité et de la croissance durable."

Dr Karekezi est d'avis qu'"Africa Re a connu une transformation réussie, voire une métamorphose, en mettant efficacement à profit son capital initial et en l'augmentant, principalement à partir des bénéfices générés, afin de répondre aux besoins du marché."

Source d'immense fierté pour tous ceux qui ont été impliqués dans ses activités au cours de ses 50 ans d'existence, Africa Re a également eu un impact tangible sur le continent, contribuant à forger la résilience. Cela est manifeste, notamment au sein de ses propres bureaux, dans lesquels la Société a formé des générations de professionnels des assurances en les encourageant à offrir des prestations conformes aux normes internationales et dans lesquels elle applique les normes de gouvernance conformes aux meilleures pratiques mondiales.

Karekezi conclut en ces termes : "Alors que l'Afrique continue d'avancer, tout en faisant face à des risques de plus en plus complexes et systémiques, allant de la volatilité climatique et des pandémies aux bouleversements liés au numérique et à l'instabilité macroéconomique, la question de la disponibilité d'institutions de réassurance fortes, ancrées sur l'Afrique, n'a jamais été plus importante." ●

Africa Re

PART DES AFFAIRES INTERNATIONALES :

Les Affaires internationales représentent 28,02% du portefeuille, contre 27,6% en 2024.

PRODUITS DE PLACEMENTS :

De 75,78 millions $EU en 2024, leur montant est passé à 88,12 millions $EU en 2025.

NOTATIONS :

Note ‘A’ attribuée par AM Best (Excellent/ Perspectives stables). Note ’A’ attribuée par S&P Global (Solide/Perspectives stables).

La branche Incendie et Risques techniques est la plus importante, ayant totalisé 570,94 millions $EU au cours de l’exercice 2025.

en chiffres

7,6%

Pourcentage de l'encaissement de primes brutes souscrites que représentent actuellement les cessions obligatoires.



Africa Re assure la gestion de deux pools panafricains d'assurance : le Pool Pétrole et Energie d'une part, et le Pool Aviation d'autre part, outre celui du Nigeria dénommé « Energy and Allied Insurance Pool of Nigeria ».

PRIMES BRUTES SOUSCRITES:

En 2025, la Société a enregistré un montant brut des primes souscrites de 1,33774 milliard $EU selon les normes IFRS 4. Selon la norme comptable IFRS 17, cela correspond à un chiffre d'affaires brut de réassurance de 1,27499 milliard $EU, soit une hausse de 6,22% par rapport à 2024.

CHIFFRES DE 2025:

1,3 milliard $EU de primes brutes souscrites, 1,275 milliard $EU de revenu de réassurance, 219 millions $EU de bénéfice net.



Construire pour l'avenir :

Africa Re inaugure son nouveau siège à Abuja

Liz Booth

Dans le cadre des activités marquant la célébration du 50ème Anniversaire d'Africa Re, il a été procédé à l'ouverture officielle du siège de la Société à Abuja, la capitale du Nigeria.

Lors de l'inauguration du bâtiment, Dr Corneille Karekezi, Directeur Général du Groupe Africa Re, a déclaré : "C'est aujourd'hui la fin d'un parcours, en même temps que le début d'un nouveau chapitre dans les relations anciennes et fructueuses que nous entretenons avec notre pays hôte. L'histoire d'Africa Re est marquée par la vision, la persévérance et la foi. Nos activités ont débuté en juillet 1977 à Accra, au Ghana, dans un modeste appartement de 7 mètres sur 10, généreusement mis à disposition par notre tout premier Directeur Général, Sir Edward Mensah, de regrettée mémoire.

"L'on ne peut qu'imaginer les défis auxquels se sont trouvés confrontés ces pionniers qui, avec des ressources limitées mais une détermination hors du commun, ont posé les fondations de ce qu'Africa Re est devenue aujourd'hui."

Aujourd'hui, près de 50 ans après, comme l'a souligné Dr Karekezi, Africa Re se présente comme une institution respectée dans le monde entier, gérant des actifs de plusieurs milliards de dollars et qui est au service du développement de l'Afrique, grâce à un réseau de bureaux qu'elle possède dans plusieurs régions du continent : Lagos, Casablanca, Nairobi, Abidjan, Johannesburg, Maurice, Le Caire, Addis-Abeba et, à présent, son propre siège à Abuja.



Africa Re a officiellement inauguré son nouveau siège à Abuja, au Nigeria

> *Ici à Abuja, aujourd'hui, nous ne sommes pas simplement en train d'inaugurer un bâtiment ; nous donnons vie à une vision*
>
> **Dr Corneille Karekezi, Directeur Général de la Société Africaine de Réassurance, Africa Re**

Le bâtiment a été conçu pour incarner l'ouverture, le dynamisme et la confiance, alliant des espaces de travail modernes à des installations favorisant le bien-être, la collaboration et la vitalité commerciale. La durabilité a été le maître mot à tous les niveaux de la conception du bâtiment qui a, par ailleurs, obtenu la certification LEED (Leadership in Energy and Environmental Design), ce qui reflète l'engagement d'Africa Re en faveur de la responsabilité environnementale et du développement durable.

"Un projet de cette ampleur n'est jamais la réalisation d'une seule institution ; c'est le fruit d'un partenariat, d'une expertise et d'un engagement communs. Permettez-moi, par conséquent, de saluer et de remercier sincèrement les nombreux professionnels et les nombreuses organisations dont le dévouement a permis de faire de cette vision une réalité," a conclu Karekezi. ●



Le bâtiment a été conçu pour refléter l'ouverture, le dynamisme et la confiance



50 ans d'activités : Un témoignage de la résilience d'Africa Re et de sa disponibilité à collaborer

Liz Booth

La célébration du 50ème Anniversaire d'Africa Re reflète la résilience et la collaboration entre Africains ; et ce n'est pas seulement une question d'excellence institutionnelle, mais également de résilience opérationnelle, a déclaré Taiwo Oyedele, le Ministre des Finances et Ministre Coordonnateur de l'Economie au sein du gouvernement du Nigeria.

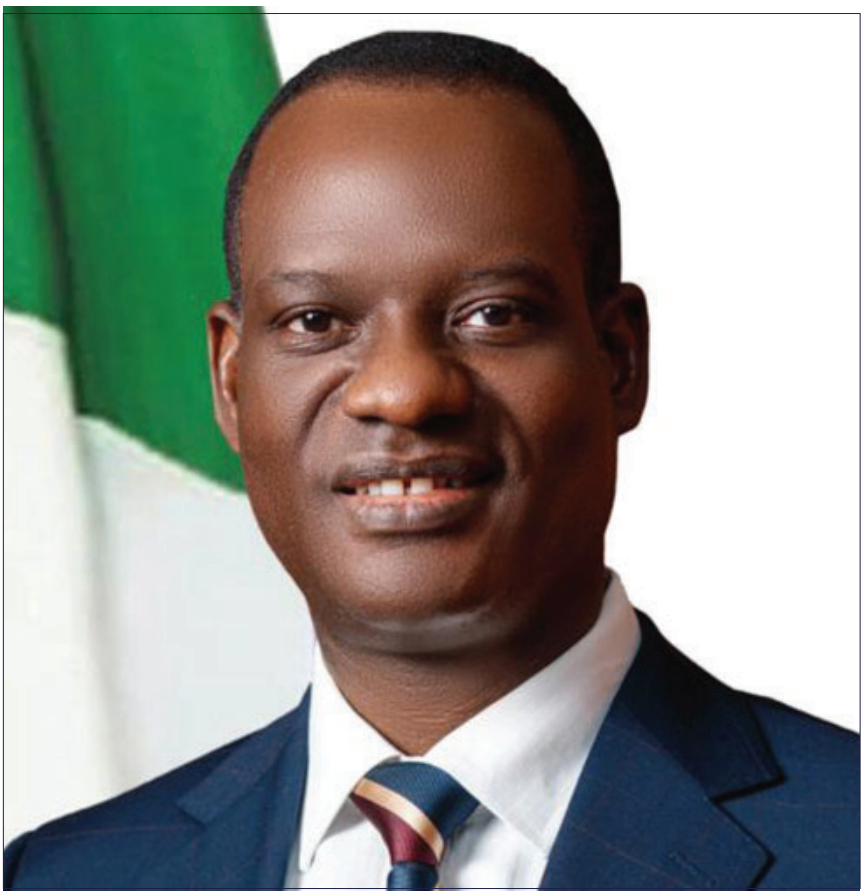
Prenant la parole à l'occasion de la cérémonie de célébration du 50ème Anniversaire d'Africa Re organisée à Abuja, ville abritant le gouvernement nigérian et également le nouveau siège d'Africa Re, le Ministre a souligné qu'"Africa Re est l'un des exemples de réussite du continent illustrant le mieux ce qu'il est possible de réaliser lorsque l'on accepte de travailler ensemble.

"Cet anniversaire n'est pas seulement une occasion de réfléchir au passé, mais également de se préparer pour l'avenir. Nos discussions nous ont poussés à examiner les choses sous un autre angle."

Lors de l'inauguration du nouveau siège d'Africa Re, le ministre a déclaré : "Le choix du Nigeria et d'Abuja est stratégique, mais surtout, le fait d'installer ce siège au Nigeria est une marque de confiance envers l'économie du pays.

> *Africa Re est l'un des exemples de réussite du continent, illustrant le mieux ce qu'il est possible de réaliser, lorsque l'on accepte de travailler ensemble*
>
> **Taiwo Oyedele, Ministre des Finances et Ministre Coordonnateur de l'Economie du Nigeria**





C'est la confiance dans le partenariat stratégique qu'Africa Re a établi au Nigeria au fil des années et sur lequel la Société pourra continuer de compter. C'est une marque de soutien à la vision africaine de solidarité et l'ambition de bâtir un continent plus grand et plus fort pour chaque Africain et pour nos amis de l'extérieur du continent africain."

De manière plus générale, le Ministre a indiqué que, partout en Afrique, les Etats continuent de mettre en œuvre des réformes visant à accroître la résilience et attirer davantage d'investissements. Il a souligné qu'un de aspects clés de ces mesures est la gestion efficace des risques – une activité dans laquelle excelle l'industrie des assurances.

"L'adaptation climatique, l'innovation numérique, il faut des solutions d'assurance pour tout," a-t-il affirmé, "mais également les investissements à long terme. Partout en Afrique, l'ampleur des risques reste un frein majeur à la croissance parce que les populations restent exposées à des chocs."

Il a ajouté que les défis à venir sont immenses et nécessiteront un renforcement de la collaboration, par-delà les frontières. Cependant, le Ministre a souligné que la perception des risques ne reflète pas toujours fidèlement la réalité sur le continent et que les investisseurs étrangers sont souvent découragés par les craintes exagérées concernant le niveau de risque sur le continent.

"Si le risque peut être pris en charge par l'assurance, cela nous permettra de bénéficier d'investissements plus importants," a-t-il dit en conclusion. ●

> *Partout en Afrique, l'ampleur des risques reste un frein majeur à la croissance parce que les populations restent exposées à des chocs.*
>
> **Taiwo Oyedele, Ministre des Finances et Ministre Coordonnateur de l'Economie du Nigeria**

‘Unique en son genre’ :

un Régulateur salue la place unique qu’occupe Africa Re sur le marché des assurances africain



Liz Booth

Un paysage des risques en pleine mutation, marqué par des phénomènes allant du changement climatique à l’instabilité macroéconomique, nécessite des assureurs agiles et capables de s’adapter.

Tel est le message qu’a délivré Olusegun Omosehin, Commissaire aux Assurances /Directeur Général de NAICOM (National Insurance Commission for Nigeria), qui a dit aux délégués à la cérémonie de célébration du 50ème Anniversaire d’Africa Re que les régulateurs aussi devaient avoir une capacité d’adaptation.

“Nous devons devenir des perturbateurs,” a-t-il dit, “par le biais de la numérisation. Mais d’abord, il nous faut protéger les consommateurs et puis concentrer notre attention sur la solidité financière de nos compagnies.”
Au Nigeria, a-t-il indiqué, “nous avons l’avantage de nos cadres fondés sur les risques. Il nous faut créer un environnement réglementaire favorable à la croissance, sans compromettre l’intégrité.”

Omosehin a souligné qu’en tant que régulateur, il a trois principaux objectifs, y compris l’harmonisation des réglementations et la recherche d’un équilibre entre les besoins des petites sociétés et ceux des plus grandes.

Le régulateur veut également voir s’établir des partenariats entre les régulateurs, les assureurs et les IFD (institutions de financement du développement) pour permettre au secteur de se développer de manière viable et résiliente, sur tout le continent.





« Les étapes importantes ne sont pas une fin en soi. La véritable mesure du succès réside dans l'ampleur de son impact

Olusegun Omosehin, Commissaire aux Assurances/Directeur Général de la *National Insurance Commission for Nigeria (NAICOM)*

Enfin, il a souligné la réussite d'Africa Re dans le domaine de la formation et du perfectionnement de professionnels des assurances en Afrique. "La Société est devenue un pôle technique dédié à la formation de la prochaine génération de gestionnaires de risques et d'actuaires." Cette affirmation a été reprise par de nombreux délégués présents dans la salle, qui ont souligné l'importance du Programme des Jeunes Professionnels des Assurances (YIPP) d'Africa Re, grâce auquel des centaines de jeunes assureurs sont formés chaque année.

M. Omosehin a ensuite félicité Africa Re pour ses 50 ans, déclarant que c'était un exemple éclatant de collaboration à travers le continent. "Africa Re jouit d'une position incomparable sur le marché africain, ayant aidé des millions d'Africains à atteindre la stabilité financière.

"Il s'agit de trouver un équilibre entre les résultats à obtenir pour répondre aux attentes des actionnaires et ceux allant dans le sens de la réalisation du mandat d'Africa Re, à savoir un soutien en faveur du développement. Il s'agit aussi de renforcer les comptes et pas seulement d'afficher des bilans solides."

Le régulateur a conclu par ces mots : "Les étapes importantes ne sont pas une fin en soi. La véritable mesure du succès réside dans l'ampleur de son impact." ●

PROGAMME DES JEUNES PROFESSIONNELS DES ASSURANCES (YIPP)

Grâce au Programme des Jeunes professionnels des Assurances (YIPP), les participants devraient être en mesure de :

- Comprendre le fonctionnement du secteur de la réassurance et avoir une idée claire de leurs missions, notamment en matière de leadership fort, de gouvernance et de responsabilité ;
- Adopter une approche constructive face à la concurrence sur les marchés africains de la réassurance, en limitant certaines mauvaises pratiques et approches ;
- Améliorer le parcours professionnel et le développement professionnel.

Félicitations à Africa



Cette étape importante est également l'occasion de rendre hommage à ceux qui nous ont précédés : les pères fondateurs, qui ont eu la vision de cette institution. C'est leur dévouement qui a façonné cette société et cet héritage est celui du courage, de la vision et de la foi en l'Afrique

Moustapha Coulibaly, Président du Conseil d'Administration d'Africa Re



A l'occasion de ce jubilé d'or, rendons hommage aux fondateurs et saluons le dévouement des leaders successifs, ainsi que le professionnalisme de ceux qui ont su transformer les aspirations en réalisations. Prenons l'engagement de tout mettre en œuvre afin que les 50 prochaines années soient marquées par la résilience, l'innovation et l'impact

Taiwo Oyedele, Ministre des Finances et Ministre Coordonnateur de l'Economie du Nigeria



En cinq décennies, Africa Re est devenue une entreprise géante dont les capitaux propres se chiffrent à 1 milliard $EU, fournissant à notre continent une couverture d'assurance de 500 milliards $EU au profit de chaque industrie, du secteur agricole et des particuliers. Au cours des 50 dernières années, Africa Re n'a pas simplement détenu nos risques, elle a fait appel à ce que nous avons de mieux, les meilleurs actuaires, modélisateurs de risques et ingénieurs financiers

Dr. Mohamed Maait, ancien Ministre des Finances de l'Egypte et actuellement Administrateur exécutif et membre du Conseil d'Administration du Fonds monétaire international

Re pour ses 50 ans !



La Banque africaine de développement a reconnu que l'absence d'un réassureur sur le continent entraînait une fuite importante de capitaux hors d'Afrique, ce qui freinait le développement des marchés des assurances africains

Dr. Abdul Kamara, Directeur général, Bureau du Groupe de la Banque africaine de développement au Nigeria



Ce n'est pas seulement une formidable réussite ; cela revêt une importance bien plus grande encore. Je le dis parce que dans notre secteur, tout repose sur la confiance ; une confiance que l'on acquiert au fil du temps. Il s'agit de tenir ses promesses à travers des périodes d'incertitude et face à des évènements que nous ne pouvons pas prévoir. Peu d'institutions peuvent se targuer d'avoir affiché des résultats constants depuis des décennies ; pour sa part, Africa Re peut certainement l'affirmer

Christopher Townsend, membre du Comité de direction d'Allianz



D'un capital modeste à plus de 1 milliard $EU de fonds propres, Africa Re est devenue une entreprise géante, classée parmi les 40 premiers réassureurs du monde

Olusegun Omosehin, Commissaire aux Assurances/Directeur général de NAICOM (National Insurance Commission for Nigeria)

Unissons nos forces !

De la fragmentation à l'intégration

Liz Booth

Certains pays africains consacrent jusqu'à 65% de leurs recettes au seul service de la dette, a indiqué l'ancien ministre des Finances de l'Egypte.

Prenant la parole lors de la cérémonie de célébration du 50ème Anniversaire à Abuja, Dr. Mohamed Maait, ancien ministre des Finances de l'Egypte et actuellement Administrateur exécutif et membre du Conseil d'administration du Fonds monétaire international, a indiqué que le coût de la dette était souvent trop lourd à supporter pour les Etats, en particulier lorsque le service de la dette coûtait plus cher que le système de santé ou d'éducation d'un pays.

"Le FMI estime que le service de la dette ne devrait pas dépasser 18% des dépenses publiques annuelles, mais les pays africains sont souvent confrontés à des montants beaucoup plus élevés que cela," a-t-il révélé. Ils se trouvent souvent au bord du défaut de paiement, en raison de leur niveau d'endettement très élevé, et trois pays ont d'ailleurs déjà été en défaut de paiement depuis 2020.

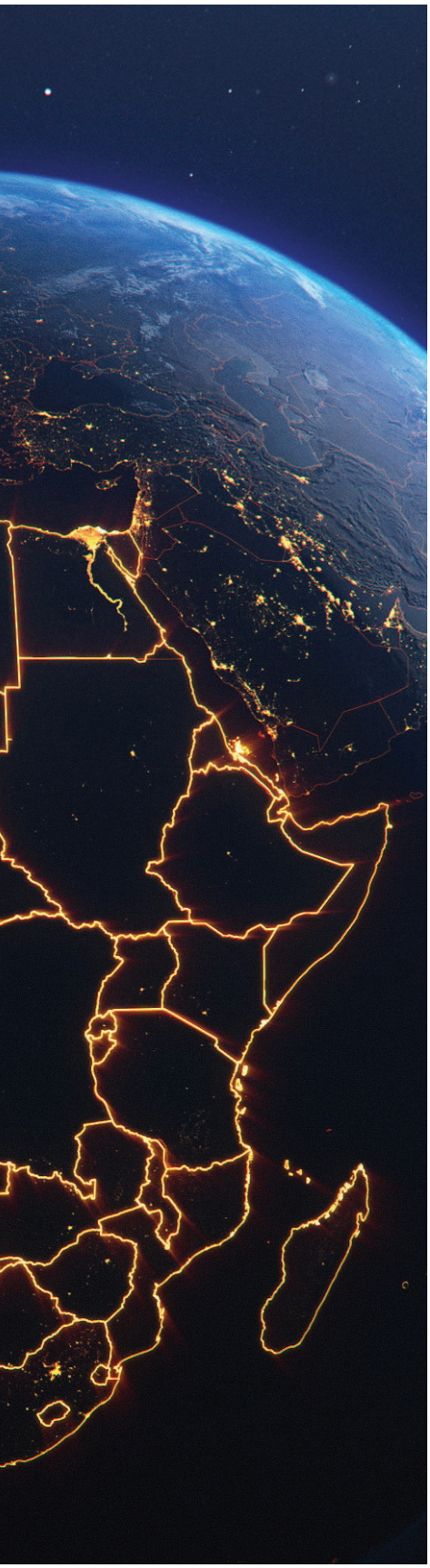
"Nous atteignons un point critique," a-t-il déclaré. La solution, selon Dr. Maait, réside dans l'investissement privé et dans une meilleure harmonisation. La fragmentation a été un des défis qui se sont posés aux pays africains et aux investisseurs, tout à la fois, a-t-il dit, avant de citer Africa Re comme un exemple de réussite, pour la manière dont elle a su rassembler les pays africains pour soutenir l'institution.

Le coût réel de la fragmentation dépasse de loin ce que les chiffres laissent supposer, a-t-il signalé, parce que cela veut également dire que les pays n'étaient pas en mesure de prendre en charge leurs propres systèmes et leurs propres destins et qu'au contraire, ils devaient sans cesse courir après leurs dettes auprès d'institutions extérieures.

"Nos marchés nationaux ne sont pas en mesure d'absorber des chocs majeurs et nos gouvernements sont toujours contraints de se mettre sur la défensive. Leur attention doit toujours se porter sur la stabilisation à court terme et la protection de nos monnaies contre les chocs extérieurs, au lieu d'investissements à plus long terme dans des secteurs tels que les infrastructures," a-t-il dit aux délégués rassemblés.



> *L'Afrique a une occasion unique de passer de la fragmentation à l'intégration, de la vulnérabilité à la résilience et de la division à la durabilité et l'inclusivité*
>
> **Dr. Mohamed Maait, Administrateur exécutif et membre du Conseil d'administration du FMI**





En l'espace de 26 mois seulement, depuis 2024, l'Afrique a enregistré des pertes d'un montant de 500 millions $EU liées à des catastrophes, sur lesquelles 1% seulement étaient couverts par l'assurance

Dr. Mohamed Maait, Administrateur exécutif et membre du Conseil d'administration du FMI

Dr. Maait a souligné que cet important déficit en matière de couverture d'assurance ne cessait de se creuser, alors même que les risques liés aux marchés émergents s'accentuent.

"Nous devons reconnaître que le système financier africain est un des plus fragmentés au monde," a-t-il souligné. "Il faut intégrer, de manière agressive, nos marchés des assurances et des capitaux. Cette mesure pourrait remédier aux pénuries qui freinent nos banques respectives.

"C'est ainsi que nous allons dépasser le sous-développement, tout en nous dotant d'actifs porteurs de progrès à l'échelle mondiale. L'harmonisation réglementaire sera essentielle pour faciliter les activités transfrontalières et réduire la fragmentation," a conclu Dr. Maait.

"La tâche qui nous attend est donc claire. L'Afrique a une opportunité unique d'avancer, passant de la fragmentation à l'intégration, de la vulnérabilité à la résilience et de la fragmentation à la durabilité et l'inclusion." ●



Des notations solides sont indispensables pour rassurer les investisseurs

Liz Booth

Tous les orateurs à la cérémonie de célébration du 50ème Anniversaire d'Africa Re à Abuja se sont accordés à dire qu'avant de débloquer des fonds, les investisseurs insistent particulièrement sur la présentation d'une bonne notation.

"La bonne gouvernance et une bonne notation, voilà ce qui peut rassurer les investisseurs et nous avons travaillé dur pour y parvenir," a déclaré Corneille Karekezi, le Directeur Général du groupe Africa Re.

Cependant, pour sa part, Manuel Moses, Directeur général de l'ATIDI (African Trade & Investment Development Insurance) a souligné que du fait de la fragmentation qui caractérise le continent, il est souvent plus difficile pour les entreprises d'obtenir ces bonnes notations, en raison des limites de notation souveraine imposées par pays par les agences de notation ; ce qui signifie que les entreprises ne peuvent obtenir une note plus élevée que celle de leur pays.

A cela s'ajoute, selon lui, le fait que "L'Union Africaine a prévu un régulateur mais là, nous avons 54 régulateurs pour le secteur de l'assurance et 54 régulateurs pour celui de la banque."

La bonne nouvelle est que le marché a un énorme potentiel, a-t-il indiqué, expliquant que "Nous comptons 1,2 milliard d'habitants sur le continent et ce chiffre devrait passer à 2,5 milliards en 2050, selon les prévisions. Imaginez un tel marché! Il a la selon les prévisions. Imaginez un tel marché! Il a la taille de la Chine et voyez ce que les Chinois ont réalisé. En attendant, nous sommes indubitablement en train de payer le prix de la fragmentation.

NOTATIONS

Africa Re Bénéficie de la note 'A' auprès de deux agences de notation internationales :

- Note 'A' attribuée par AM Best (excellent/perspectives stables)
- Note 'A' attribuée par S&P Global (solide/perspectives stables)

"Je dois traiter annuellement avec tous les régulateurs. L'équivalent de mon institution en Chine ne traite qu'avec un seul régulateur."
De son côté, Hope Murera, Directrice générale du groupe Zep Re, a déclaré : "Compte tenu du fait que Zep Re a été créé par la COMESA, nous sommes profondément ancrés dans le commerce transfrontalier. Nous avons réussi à réduire les risques liés au flux de marchandises transfrontalier ; il y a donc des cas de réussite."
"Un camionneur allant de Lusaka à Nairobi s'arrête à un poste de douane à chaque frontière. Parfois, cela prend des jours. Mettons-nous d'accord pour n'avoir qu'une seule frontière pour tout le continent ; cela permettra de réduire les coûts pour tous," a affirmé Moses.

AFRICA AHEAD the sustainability challenge



Nous devons tous notre création à la vision de l'intégration de l'Afrique, qu'il s'agisse de la création de l'Union Africaine ou de celle de nos institutions

Hope Murera, Directrice générale de Zep Re

"En outre, le coût des transferts d'argent sur le continent est également élevé. Imaginez, s'il n'y avait pas tous ces coûts qui nous freinent."

Et Karekezi de conclure : "Je ne sais pas pourquoi nous ne le faisons pas déjà." Mais il a convenu que l'un des défis est lié à la possession des compétences requises. "Dans de nombreuses branches d'activité, comme l'automobile, ça va, mais lorsqu'il s'agit des branches de responsabilité civile spécialisées, nous n'avons pas toutes les compétences requises. Nous devons former nos agents rapidement et avec détermination."

Il a également souligné les problèmes rencontrés par la réassurance pour les opérations transfrontalières. "Par exemple, nous avons 10 réassureurs en activité au Kenya, mais si au Nigeria, il y a un risque pour lequel la capacité locale a été dépassée, l'affaire ne sera pas confiée au Kenya ; elle sera transférée à Londres.

"Certains disent qu'il n'y a pas d'Afrique parce que la Namibie ou le Ghana partagent si peu."

Pour finir, Dr Karekezi a noté qu'il y a 127 compagnies de réassurance dans le monde, parmi lesquelles 51 pour la seule Afrique, ce qui résume bien la fragmentation qui existe. ●

Nous devons former nos agents très vite et avec détermination

Dr Corneille Karekezi, Directeur Général du groupe Africa Re



Séré Mady Kaba, Président du Conseil de la Fondation Africa Re

La Fondation Africa Re remplit son mandat en matière de développement

Liz Booth

La Fondation Africa Re a pour objectif de fournir des services en matière de responsabilité sociale des entreprises aux parties prenantes d'Africa Re.

Comme l'explique Séré Mady Kaba, Président du Conseil de la Fondation Africa Re, "De manière générale, la Fondation accorde des subventions ou mène des activités axées sur le renforcement des capacités de gestion des capacités dans les pays membres."

La Fondation compte 42 pays parmi ses membres. S'agissant des domaines d'intervention, Kaba a déclaré que les plus importants sont au nombre de sept :

- *la sensibilisation aux risques ;*
- *le développement du secteur de l'assurance ;*
- *la formation des jeunes professionnels de l'assurance*
- *la formation de régulateurs ;*
- *la reprise après sinistre ;*
- *le développement technologique ;*
- *le développement communautaire.*

Pour soutenir ses différentes initiatives, la Fondation a élaboré un manuel expliquant comment elle mobilise des fonds et comment elle établit des partenariats pour intervenir dans ces domaines stratégiques.

Africa Re consacre chaque année jusqu'à 2% de son bénéfice net au financement de ces initiatives. Lors de sa 48ème réunion annuelle tenue le 25 June 2026 à Abuja, au Nigeria, l'Assemblée Générale d'Africa Re a approuvé le versement aux actionnaires de 2% du bénéfice net de 2025 (218 587 730 $EU). ●

FAIRE LA DIFFÉRENCE

Les activités de la Fondation comprennent notamment les suivantes :

- Formation de 7000 stagiaires, par le biais du Programme des jeunes professionnels des Assurances (YIPP) ;
- Soutien apporté à la formation et au renforcement des capacités de régulateurs d'assurance africains ;
- Subvention accordée à l'Ecole Nationale de Statistique et d'Economie Appliquée d'Abidjan (ENSEA), pour soutenir la chaire de Science actuarielle ;
- Réfection de la résidence d'étudiants du WAII (West African Insurance Institute) à Banjul, en Gambie ;
- 11ème édition des Prix d'Excellence dans les Assurances en Afrique, organisée en marge de la conférence de l'Organisation des Assurances Africaines (OAA) tenue en juin 2026 au Caire ;
- Parrainage de l'édition 2026 du Forum des CEO d'Afrique.

Les projets de recherche, notamment les suivants :

- Elaboration d'une Stratégie décennale nationale d'assurance pour le Rwanda ;
- Elaboration de tables de mortalité pour le Nigeria ;
- Elaboration de tables de mortalité pour le Ghana ;
- Etude actuarielle de produits d'assurance au Burundi.

Les projets de développement communautaire, notamment les suivants :

- Partenariat avec l'UNICEF pour l'autonomisation de jeunes Nigérians en matière de changement climatique et de compétences écologiques ;
- Soutien apporté pour la construction de studios destinés à l'Institut de formation du Service national de l'Immigration (NIS) du Nigeria, situé à Sokoto ;
- Etablissement d'un partenariat sur cinq ans avec la Commission de l'Union Africaine, pour soutenir des initiatives de paix en Afrique ;
- Financement d'un programme de mentorat au Rwanda, pour la recherche de solutions au problème sociétal général de l'absence du père.

Africa Re 50 TH

1976 - 2026 *Célébration d'Anniversaire*

Protection des Marchés des Assurances africains, Création et rétention de valeur en Afrique



50 ans d'excellence Africaine en matière de réassurance à l'échelle mondiale

Prix du Champion Panafricain, décerné par le Forum des CEO africains, en 2025.

A.M. Best A | S&P Global A

Notations de Solidité Financière

info@africa-re. @africa–re @africa_re @ africa_re africanreinsurancecorporation

www.africa-re.com



Les autorités de contrôle doivent harmoniser leurs pratiques, pour le bien du secteur de l'assurance

Liz Booth

La réussite d'Africa Re est liée au comportement intentionnel de l'Union Africaine et des autorités de régulation de l'ensemble du continent, déclare Dr. Abiba Zakariah.

La Commissaire aux assurances du Ghana a déclaré devant les délégués à la cérémonie de célébration du 50ème Anniversaire d'Africa Re que l'institution est née d'une volonté délibérée et a réussi en raison de la collaboration entre Africains qui est au cœur du projet.

Cependant, elle a convenu qu'il existe beaucoup de défis pour les assureurs qui sont aux prises avec les problèmes de règlementation transfrontalière, mais elle pense que les choses sont en bonne voie dans ce domaine, partout sur le continent.

"Je tiens à assurer à chacun que les régulateurs font tout pour s'adapter. Mais nous ne pouvons le faire tout seuls. Il faut que les entités soumises à la réglementation se joignent à nous. Il est vrai, dans une certaine mesure, que lorsque de nouvelles idées émergent, le régulateur met un peu de temps à permettre aux gens de faire ce qu'ils veulent ou à permettre la commercialisation de nouveaux produits."

Elle a indiqué que la raison est simple. Par exemple, lorsque les régulateurs sont sollicités au sujet d'un produit de micro-assurance, ils ne veulent pas voir un produit existant, avec simplement une réduction des sommes assurées et une prime réduite. Cela n'est pas de l'innovation, a-t-elle souligné, et les assureurs doivent vraiment faire preuve d'inventivité.

"Je ne blâme pas le marché. En tant que marché, nous avons utilisé des produits que nous connaissons et il est vraiment difficile de concevoir de nouveaux produits. Mais la micro-assurance et l'assurance inclusive, c'est en fait une histoire africaine.

"L'assurance traditionnelle est un concept extérieur, mais nous l'avons adopté. En ce moment, nous sommes tous dans une phase d'apprentissage parce que, malheureusement, il y a une plus forte demande pour ces nouveaux produits ; nous n'avons pas encore développé toutes les solutions.

"De ce fait, de la même manière que les assureurs s'efforcent de concevoir les produits adaptés à nos marchés, les régulateurs s'efforcent de se mettre à niveau," a-t-elle conclu.

Pour sa part, Olusegun Omosehin, Commissaire aux assurances/Directeur Général de la NAICOM (National Insurance Commission for Nigeria), a souligné la nécessité pour les régulateurs d'être décisifs, mais a admis qu'il y a encore du chemin à faire avant de s'assurer que des normes de protection soient maintenues dans tous les pays.

"La nécessité d'une harmonisation est évidente", a-t-il dit, se demandant si les régulateurs pouvaient, à leur niveau, réduire quelque peu la fragmentation. "Pourquoi pas une reconnaissance mutuelle des licences ? Pourquoi le Ghana ne pourrait-il pas accepter une licence délivrée au Nigeria ?", a-t-il demandé. ●



"Les régulateurs s'efforcent de s'adapter, mais nous ne pouvons y parvenir tout seuls

Dr. Abiba Zakariah, Commissaire aux assurances par intérim, Ghana

RECAPITULATIF SUR LA REGLEMENTATION

Une vue d'ensemble de la règlementation des assurances en Afrique :

- Il y a 45 organes nationaux de régulation en Afrique ;
- 14 pays francophones sont régis par la Conférence interafricaine des Marchés d'assurance (CIMA) ;.
- Presque tous les autres pays disposent d'autorités de régulation distinctes, avec des législations distinctes en matière d'assurance.

Cinquante ans : La soirée en images











A propos d'Africa Ahead

Afah Publishing Ltd est une maison d'édition spécialisée dans la diffusion de newsletters ciblant des segments de niche des secteurs industriels mondiaux. Jusqu'ici, ses efforts ont été axés essentiellement sur l'assurance et la gestion des risques, avec la fourniture d'informations clés, des dernières actualités et des analyses par le biais de flux d'actualités réguliers et un site web dédié, apportant ainsi des renseignements essentiels à ces secteurs.

C'est une plateforme pour des études de cas et des vidéos, permettant le partage d'expériences et d'expertise au sein de communautés spécifiques, en vue du renforcement de capacités au sein d'une région. Pour cela, Africa Ahead dispose d'une équipe de journalistes expérimentés, chargés d'aller à la chasse aux informations et de fournir des données, des rapports et des analyses à jour sur des sujets spécifiques présentant un intérêt pour son lectorat, avec le soutien de graphistes spécialisés.

Notre équipe est dirigée par Liz Booth, rédactrice en chef d'Africa Ahead: le Défi de la viabilité. Liz possède plus d'une trentaine d'années d'expérience en tant que journaliste et rédactrice en chef, travaillant à la fois pour des publications grand public et pour des revues professionnelles. Cependant, au cours de la décennie écoulée, elle a concentré ses activités sur le secteur des assurances et du risque. Ayant grandi en Afrique de l'Ouest et vécu par la suite en Afrique du Sud, elle est attachée à vie au continent et a un intérêt passionné pour sa réussite future.

T: +44 (0)7786 618569
E: **lbooth@afahpublishing.com**

A propos d'Africa Re

La Société Africaine de Réassurance (Africa Re), une société de réassurance leader, est le premier réassureur en Afrique où elle affiche les volumes d'encaissement de primes les plus élevés et les meilleures notes de solidité financière.

La mission d'Africa Re est de "promouvoir le développement de l'industrie de l'assurance et de la réassurance en Afrique, de favoriser la croissance des capacités nationales, régionales et sous-régionales de souscription et de rétention des risques, ainsi que d'apporter son soutien au développement économique de l'Afrique".

En sa qualité de société de réassurance leader en Afrique et au Moyen-Orient, Africa Re offre une proposition de valeur sans pareil à ses cédantes opérant en Afrique et dans un certain nombre de marchés situés au Moyen-Orient, en Asie et au Brésil, en s'appuyant sur un bassin diversifié de talents et d'expertise, sur sa connaissance sans égale du marché, sa proximité avec les clients, sa bonne notation financière (A / Stable, par AM Best et A / Stable par S&P), ainsi que son accès privilégié aux marchés africains et son excellent service à la clientèle.

Créée en 1976 et ayant son siège à Lagos (Nigeria), Africa Re est une institution financière panafricaine disposant d'un actionnariat diversifié, réparti entre des investisseurs africains (75%) et non africains (25%). La Société compte parmi ses actionnaires 42 pays membres africains, la Banque Africaine de Développement (BAD) et 112 compagnies d'assurance/réassurance provenant des 42 pays membres africains. Les autres investisseurs sont 3 groupes d'assurance et de réassurance de premier plan dans le monde dont les sociétés mères sont basées en France, en Afrique du Sud, en Allemagne et au Canada.

Africa Re assure la couverture de son marché grâce à des bureaux situés dans des villes clés : 6 bureaux régionaux (Lagos, Casablanca, Abidjan, Nairobi, Ebène -Maurice-, Le Caire), 3 bureaux de représentation (Addis-Abeba, Khartoum et Kampala), ainsi que 4 filiales détenues à 100 pour cent, ; se trouvant à Johannesburg («Africa Re South Africa»), au Caire («Africa Retakaful Company»), à Dubaï («DIFC Underwriting Management Agency») et, plus récemment, en Inde («Africa Re Gujarat GIFT City»).